

[Text]

powers you will be passing up to a tribal council and from there to a national assembly.

I will ask all my questions now and then I will not say any more but will listen to your answers.

I would like you, first of all, to explain to me what powers you think the band councils should have; what powers you see to be passed up to a tribal council. I also read in your brief that you are in strong support of a national assembly of first nations and obviously I would like to know, eventually, what powers that assembly would attain. What concerns me more than anything, however, or what I am interested in more than anything, is how you see this assembly of first nations will be integrated—it is a bad word but I will use it anyway—with the present government structure.

There are two ways of doing it. You can have the members of the Assembly of First Nations sit as members of the House of Commons and in Parliament and in the Senate—in other words, they could become members of our present institutions—or else we could have a third level of government; they could become a government like the provincial governments: a government with very special powers and a very special jurisdiction of a very special nature, reflecting, of course, your culture, your religion and, more importantly, the fact that your government will be one of a collective nature rather than the liberal-democratic nature of the white man's institutions.

So with these questions I would like any of the witnesses who care to respond.

Chief Wilson: Thank you. I am going to ask Mr. Peter Kelly to respond to that, but I want to give every opportunity to my colleagues here to respond in their own manner, if they wish. I will let Peter handle this one now.

Mr. P. Kelly: Thank you very much.

The 10 chiefs listed in the presentation are the signers of that declaration of principles. Are you familiar with the declaration of principles?

Mr. Oberle: Yes.

Mr. P. Kelly: The implementation, the time and the resources needed to implement the principles will probably have to take place at a national forum, at national chiefs' meetings. This will likely be the mandate in the years to come of how this is going to be.

On the question of sovereignty, we have a concern. Our problem has to do with the enforcement of laws. The Criminal Code of Canada is applicable in Canada. The highway traffic act is applicable on Indian reserves. The OPP in Ontario will enforce these laws and, in certain cases, the RCMP will step in. The special constable at our reserves does not have the power to enforce these laws. Our problem as far as sovereignty comes into this area is if, for instance, we find someone poaching in our areas where we are picking rice, there is no

[Translation]

nement autonome verra le jour en fonction des pouvoirs que vous transmettez au conseil de tribu et de là à l'assemblée nationale.

Je vais poser toutes mes questions maintenant pour ensuite me contenter d'écouter vos réponses.

J'aimerais tout d'abord que vous m'expliquiez quels pouvoirs vous envisagez pour les conseils de bandes, quels pouvoirs vous envisagez transmettre au conseil de tribu. J'ai également lu dans votre mémoire que vous appuyez fortement une assemblée nationale des Premières Nations et manifestement, j'aimerais donc savoir quels pouvoirs éventuels détiendrait cette assemblée. Ce qui me préoccupe cependant plus que tout, ou ce qui m'intéresse plus que tout, c'est de savoir comment vous envisagez l'intégration... ce n'est pas l'expression qui convienne, mais je l'utilise quand même... de cette assemblée des premières nations à la structure gouvernementale actuelle.

Il y a deux façons de procéder. Les membres de l'Assemblée des Premières Nations pourraient siéger comme députés de la Chambre des communes ainsi qu'au Sénat... en d'autres termes, ils deviendraient membres de nos institutions actuelles... ou, alors, nous pourrions avoir un troisième palier de gouvernement. Ils pourraient devenir un gouvernement comme les gouvernements provinciaux: un gouvernement doté de pouvoirs très spéciaux et d'une compétence très spéciale, de nature très spéciale, reflétant, évidemment, votre culture, votre religion et plus important encore, le fait que votre gouvernement serait d'une nature collective plutôt que d'une nature libérale démocratique comme les institutions de l'homme blanc.

Voilà donc les questions auxquelles j'aimerais qu'un témoin, n'importe lequel que cela intéresse, réponde.

Le chef Wilson: Merci. Je vais demander à M. Peter Kelly de vous répondre, mais, auparavant, j'aimerais offrir l'occasion à mes collègues ici présents de répondre en leurs propres termes si cela leur convient. Je vais laisser Peter répondre à cette question maintenant.

M. P. Kelly: Merci beaucoup.

Les dix chefs dont le nom figure dans l'exposé sont signataires de cette déclaration de principes. Connaissez-vous la déclaration de principes?

M. Oberle: Oui.

M. P. Kelly: C'est probablement dans le cadre d'un forum national, à des réunions nationales de chefs, qu'il pourra être décidé de la mise en oeuvre, du temps et des ressources nécessaires à l'instauration des principes. Au cours des années à venir, il y aura fort probablement un mandat à cette fin.

Quant à la souveraineté, nous avons une inquiétude. Notre problème porte sur l'application des lois. Le Code criminel du Canada s'applique partout au Canada. Le code de la route s'applique dans les réserves indiennes. La police provinciale de l'Ontario appliquera ces lois et, dans certains cas, la Gendarmerie royale interviendra. Le constable spécial qui se trouve dans nos réserves ne détient pas le pouvoir d'appliquer ces lois. Voilà qui pose un problème pour notre souveraineté, car, si, par exemple, nous constatons que quelqu'un braconne dans les